



Aperçu national

Le prix de l'essence au détail sous la barre de 1 \$ le litre pour la première fois depuis le 27 février

Le prix moyen canadien de l'essence au détail a baissé à 99 cents le litre pour la semaine se terminant le 14 août, un recul de plus de 4 cents le litre depuis notre dernier rapport. Il s'agit d'une baisse de près de 8 cents le litre depuis la même période l'an dernier.

Après plusieurs semaines de tendances contradictoires sur les marchés nord-américains alors que les prix de l'essence et du brut prenaient des directions opposées, les prix du brut ont connu leur première chute importante depuis juin. Les réparations et la maintenance régulière dans les raffineries qui ont coupé la production pour plusieurs semaines ont fait augmenter les stocks de brut alors que les quantités de brut reçues dépassaient la capacité de production. Les raffineurs se débarrassent maintenant de ces surplus et produisent de grandes quantités d'essence pour renflouer les stocks, ce qui a causé la baisse des prix de gros de l'essence au cours des dernières semaines.

Le prix du diesel a chuté de presque 2 cents le litre depuis la semaine dernière pour atteindre 97 cents le litre. Il s'agit d'une baisse de 11 cents le litre par rapport à la même période l'an dernier. Le mazout à chauffage a baissé légèrement à 84 cents le litre, par rapport à la semaine précédente, plus de 2 cents le litre de moins qu'il y a un an.

Faits récents

- **Consommation d'essence** : les Canadiens ont consommé 20 milliards de litres d'essence au cours des cinq premiers mois de 2007, une augmentation de 3 % comparativement à la même période l'an dernier. Durant la même période, les ventes de diesel ont grimpé de 4 % pour atteindre 13 milliards de litres, alors que les ventes de mazout à chauffage ont fait un saut de 12 % jusqu'à 2,6 milliards de litres (Statistique Canada, Le Quotidien, 10 août 2007).
- **Conduisez des véhicules « plus verts »** : le gouvernement de l'Ontario vient d'annoncer un projet pilote de 15 millions de dollars qui offrira des rabais aux entreprises qui se procurent des camions de livraison ou de travail hybrides ou à émissions réduites. Cette initiative offrira également des primes aux particuliers qui conduisent des véhicules à faibles émissions qui arborent des plaques d'immatriculation écodistinctives. Les consultations avec les fabricants d'automobiles et les groupes environnementaux se dérouleront afin de déterminer quels véhicules se qualifient et quelles primes s'appliqueront une fois que le programme sera lancé l'été prochain. Pour de plus amples renseignements, consultez le site Web : <http://ogov.newswire.ca/ontario/GPOE/2007/08/08/c4806.html?lmatch=&lang=f.html>

Figure 1: Comparaison des prix du brut et de l'essence ordinaire (moyenne nationale)

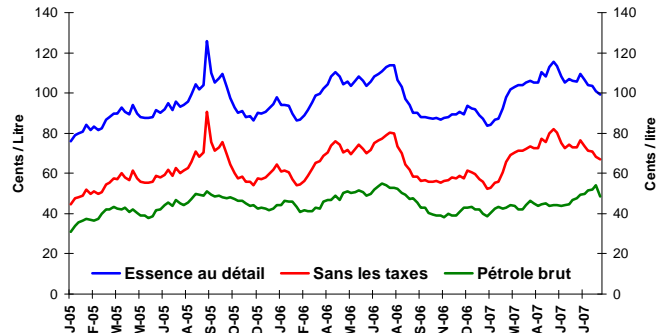
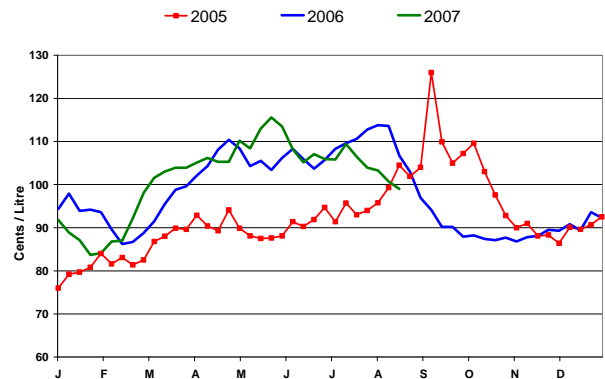


Figure 2: Prix hebdomadaires de l'essence ordinaire



Changement des prix des combustibles

¢/L	Semaine du:	Changement de:	
	2007-08-14	Semaine précédente	An dernier
Essence	99,0	-1,7	-7,7
Diesel	96,9	-1,6	-10,6
Mazout de chauffage	83,8	-0,5	-2,3

Source: RNCAN

Dans le présent bulletin

<i>Aperçu national</i>	page 1
<i>Fais récents</i>	1
<i>Aperçu de l'essence au détail</i>	2
<i>Prix de gros de l'essence</i>	3
<i>Marges du raffineur et du négociant</i>	4
<i>Aperçu du pétrole brut</i>	5
<i>Supplément</i>	6

Supplément d'Info-Carburant:

Quelle est l'incidence de la hausse du dollar canadien sur le prix de l'essence? Découvrez qui en bénéficie réellement et pourquoi dans le supplément de cette semaine.





Aperçu de l'essence au détail

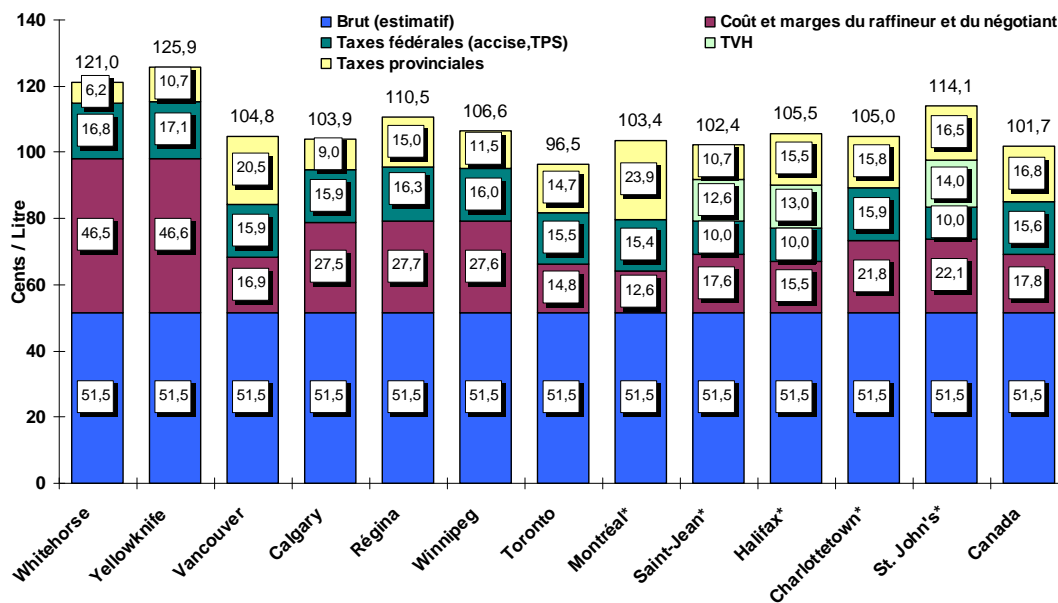
La moyenne sur quatre semaines du prix de l'essence au Canada pour la période se terminant le 14 août était de 102 cents le litre, une diminution de 4 cents le litre depuis le dernier rapport du 3 août 2007. Il s'agit d'un recul de 10 cents le litre depuis la même période en 2006.

La moyenne sur quatre semaines du prix du brut a grimpé de presque de 1 cent le litre à près de 52 cents le litre par rapport à il y a deux semaines. Cependant, les prix du brut sont presque 2 cents le litre plus bas qu'ils ne l'étaient à la même période il y a un an.

Dans la plupart des centres, le prix de détail de l'essence, si on le compare à celui du dernier rapport, a chuté, entre moins de 2 cents le litre et presque 6 cents le litre.

De façon générale, les prix dans les villes de l'Ouest (de Vancouver à Winnipeg) et dans les villes de l'Est (de Toronto à St. John's) ont connu une baisse uniforme d'environ 4 cents le litre. Les coûts et marges des raffineurs et des détaillants ont accusé une baisse importante dans tous les centres allant de 1 cent le litre à Whitehorse jusqu'à 6 cents le litre à Montréal.

Figure 3: Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes
Moyenne de 4 semaines (24 juillet au 14 août 2007)



Source: RNCAN

* Marchés en régie

Allocation de l'essence

Lorsqu'il existe une pénurie d'essence, il arrive que les raffineurs réduisent les quantités d'essence qu'ils fournissent à leurs clients. Dans le cas où il existerait un important déséquilibre entre l'offre et la demande comme après les ouragans Katrina et Rita en 2005, les fournisseurs utilisent un système d'allocation pour restreindre l'accès de leurs clients aux approvisionnements d'essence. Ceci signifie que les détaillants ne peuvent qu'acheter un pourcentage de ce qu'ils ont acheté durant la même période de l'année précédente. Généralement, les fournisseurs commencent par une allocation de 100 % qui diminue à mesure que les conditions s'aggravent. Les fournisseurs établissent le facteur d'allocation selon la sévérité de la pénurie, la taille des stocks disponibles et sa durée prévue, en s'assurant que les stocks sont toujours suffisants pour répondre aux demandes prioritaires des véhicules d'urgence tels que la police, les pompiers et les ambulances.

Les allocations ne s'appliquent qu'aux clients sous contrat et assurent que les stocks limités sont distribués équitablement à tous les clients lorsqu'il y a ou pourrait avoir pénurie. Les détaillants qui n'ont pas de contrats d'approvisionnement sont servis les derniers et doivent payer une prime pour avoir accès aux stocks disponibles. Cette situation peut causer une inversion des prix, lorsque le prix de gros de l'essence achetée sans contrat peut être plus élevé que le prix de détail courant. Ce fut le cas pour une courte période de temps à la suite des ouragans durant le quatrième trimestre de 2005.





Prix de gros de l'essence

Le prix de gros de l'essence a baissé dans tous les centres choisis pour la semaine du 9 août, par rapport à la semaine précédente. En général les prix variaient de 1,4 cent de litre à près de 6,5 cents le litre.

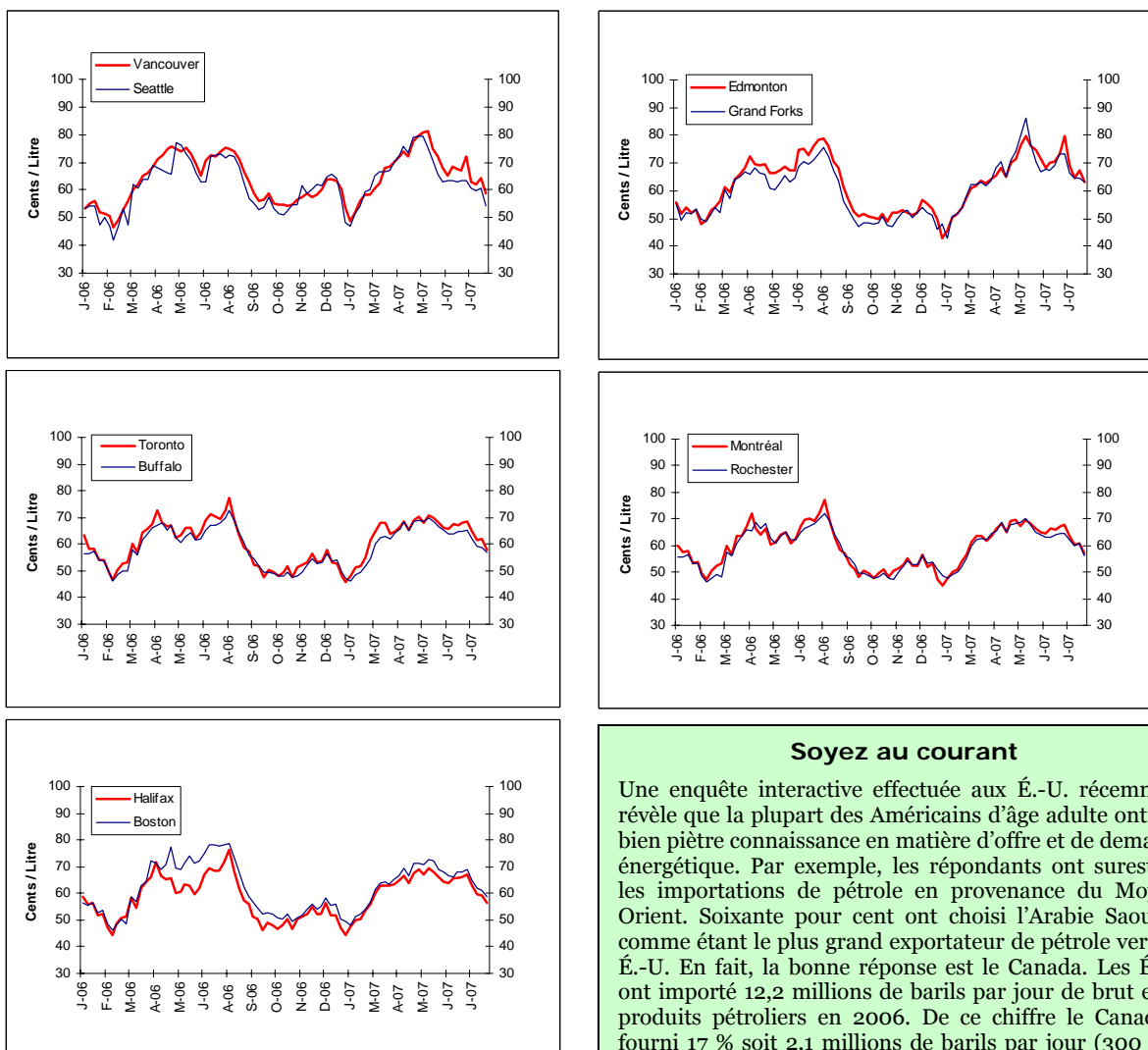
Au cours des deux dernières semaines, les prix ont chuté de 1 à 5 cents le litre dans les centres canadiens et américains. En fait, au cours des quatre dernières semaines, les baisses de prix de gros de l'essence ont varié de 17 cents le litre à Edmonton, à 8 cents le litre à Buffalo.

Les marchés de l'Est tant au Canada qu'aux États-Unis ont enregistré des baisses de prix au cours des deux dernières semaines, allant de 2 à 4 cents le litre pour terminer la période entre 56 et 58 cents le litre. Les ventes de gros de l'essence dans l'Ouest ont aussi baissé de 2 à 5 cents le litre, terminant la période entre 54 et 63 cents le litre le 9 août.

Généralement, les prix dans les centres choisis étaient bien en dessous des niveaux de l'an dernier. Les baisses allaient de 9 à 18 cents le litre.

Figure 4: Prix du gros de l'essence

Prix à la rampe dans certaines villes Canadiennes et Américaines le 9 août 2007 (¢ CA/L)



Sources: RNCAN, Bloomberg Oil Buyers Guide

Soyez au courant

Une enquête interactive effectuée aux É.-U. récemment révèle que la plupart des Américains d'âge adulte ont une bien piètre connaissance en matière d'offre et de demande énergétique. Par exemple, les répondants ont surestimé les importations de pétrole en provenance du Moyen-Orient. Soixante pour cent ont choisi l'Arabie Saoudite comme étant le plus grand exportateur de pétrole vers les É.-U. En fait, la bonne réponse est le Canada. Les É.-U. ont importé 12,2 millions de barils par jour de brut et de produits pétroliers en 2006. De ce chiffre le Canada a fourni 17 % soit 2,1 millions de barils par jour (300 000 mètres cubes), comparé à 12 % par l'Arabie Saoudite.

Source : Oil and Gas Journal, 20 juillet 2007 et le U.S. DOE





Marges du raffineur et du négociant

Les moyennes mobiles sur quatre semaines sont utilisées pour les marges du raffineur et du détaillant pour l'essence illustrées à la figure 5 pour la période se terminant le 7 août. Après une hausse jusqu'à 29 cents le litre au cours des cinq premiers mois, la moyenne nationale des marges du raffineur est maintenant d'environ 11 cents le litre au Canada.

La tendance à la baisse des marges du raffineur marque une croissance de l'approvisionnement qui résulte de l'accumuler des stocks par les raffineurs pour subvenir à la demande saisonnière. Plus tôt dans l'année, la production des raffineries dans toute l'Amérique du Nord avait subi les contrecoups d'une période de maintenance printanière plus chargée qu'à l'accoutumée.

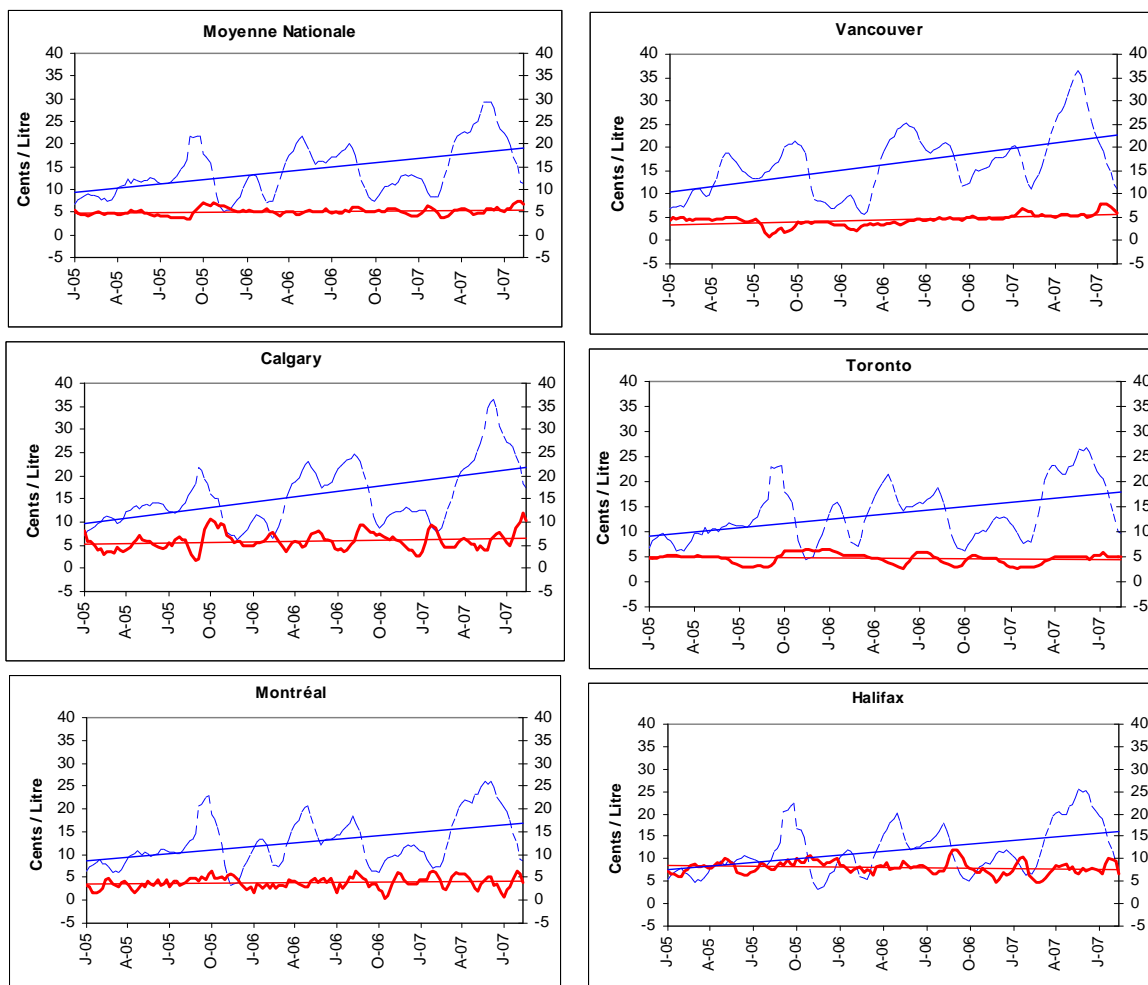
Les contraintes saisonnières dans l'offre causées par les baisses de stocks mettent la pression sur les prix, ce qui tend à faire grimper les marges du raffineur. Cependant, comme l'illustre le graphique, une fois les contraintes dans l'offre passées, les marges du raffineur diminuent également.

Par contre, les marges du détaillant, qui sont d'environ 5 cents le litre, sont restées stables à l'échelle nationale comme l'indique la courbe de tendance. La marge du détaillant est la différence entre le prix à la pompe (sans les taxes) et le prix payé par le détaillant pour acheter l'essence. Généralement, cette marge doit également couvrir tous les coûts d'exploitation de la station-service ainsi que les profits.

Figure 5: Marges du raffineur et du négociant
(Moyenne mobile sur 4 semaines se terminant le 7 août 2007)

----- Marge du raffineur

----- Marge du négociant



Source: RNCan





Aperçu du pétrole brut

Le prix du pétrole atteint des sommets records puis baisse brusquement

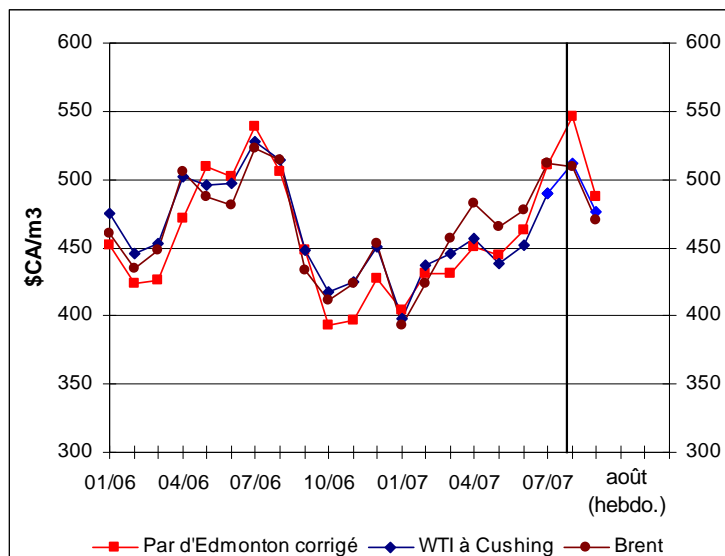
Le prix du brut a terminé la semaine du 10 août entre 470 \$ et 487 \$ m³ (71 \$US et 73 \$US le baril). Tous les types de brut ont affiché un important recul durant la semaine.

Durant la journée de mardi le 1er août, le prix du pétrole non corrosif au NYMEX a atteint un sommet record de 78,41 \$US. Mais avec les nouvelles d'un repli de l'économie des É.-U., les négociants en pétrole ont tout de suite vendu les contrats à terme ce qui a fait chuter le prix du brut de presque 10 % la semaine suivante. Bien que les prix aient atteint des sommets aux É.-U. à cause des taux de change élevés, les raffineurs canadiens ont en fait payé moins en dollars canadiens pour le brut au cours des deux dernières semaines que durant la même période en 2006.

La baisse récente du prix du brut pourrait être perçue par certains négociateurs comme une excellente occasion d'acheter des contrats à terme en pensant que c'est un phénomène passager. Toute augmentation des achats spéculatifs risque de faire grimper les prix à cause d'une demande accrue sur les marchés boursiers. Également, toute nouvelle d'arrêt de production causé par les ouragans, les problèmes géopolitiques ou tout autre évènement pourrait avoir des effets importants sur les prix.

Avec l'approche de la fin de la saison de conduite de l'été, combinée au fait que les raffineurs n'ont pas encore commencé la production de grandes quantités de mazout à chauffage, la baisse de la demande durant le mois de septembre pourrait avoir un effet positif sur l'offre de brut et ainsi stabiliser les prix.

Figure 6: Comparaison des prix du pétrole brut



Prévisions mondiales du brut

Selon les perspectives à court terme publiées par l'Energy Information Administration (EIA) le 7 août 2007 <http://www.eia.doe.gov/steo>, les contraintes de production que continuent d'imposer les pays de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), l'augmentation de la consommation et l'augmentation mitigée de l'offre par les pays non membres de l'OPEP vont faire que les prix vont se maintenir à leurs niveaux actuels. Les prix beaucoup plus élevés des 12 derniers mois sont le résultat du resserrement des marchés mondiaux du pétrole. Cette situation est bien différente de celle de l'an dernier, alors que les prix ont reculé durant la deuxième moitié de l'année à cause de la faible croissance de la consommation, l'augmentation des stocks mondiaux et l'absence de pertes causées par ouragans.

Les projections de l'EIA pour 2008 prédisent également un marché serré, des taux de consommation plus élevés qu'en 2007, une croissance modérée de l'offre des pays non membres de l'OPEP, une augmentation de la demande pour le pétrole provenant de l'OPEP, ainsi qu'un faible surplus de capacité de production principalement de la part de l'Arabie Saoudite. Ces conditions serrées exposent les marchés aux pénuries inattendues, particulièrement au moment où les stocks de pétrole vont baisser au cours des prochains mois.

Changement des prix du pétrole brut

Prix du pétrole brut	Semaine du 2007-08-10		Changement de			
			Semaine précédente		An dernier	
	\$/m ³	\$/baril	\$/m ³	\$/baril	\$/m ³	\$/baril
Par d'Edmonton	487,00	73,48	-58,84	-8,43	-40,15	-1,16
WTI	476,21	71,86	-35,43	-4,93	-57,77	-3,75
Brent	470,34	70,97	-39,51	-5,54	-74,46	-6,17

Source: RNCan





Incidence de la hausse du dollar canadien sur le prix de l'essence

L'analyse qui suit examine l'effet de la hausse du dollar canadien et les avantages pour les consommateurs canadiens de l'appréciation de notre devise. En supposant que tous les autres paramètres étaient demeurés constants, quels auraient été les prix de l'essence si le prix du brut était le seul facteur qui contribue au prix à la pompe?

Entre janvier 2004 et juin 2007, le prix de référence du brut WTI se situait entre 35 \$ le baril et presque 71 \$ le baril. Comme le brut est acheté en dollars US, les raffineurs canadiens ont tiré profit de l'accroissement de leur pouvoir d'achat causé par le dollar canadien plus fort que d'habitude par rapport à son cousin américain. Comme le montre la figure 7, les raffineurs canadiens auraient payé environ 10 cents de plus le litre en dollar canadien pour le brut, si le taux de change n'avait pas fluctué. Mais cela représente-t-il une aubaine pour les raffineurs canadiens?

Pas vraiment, étant donné que les raffineurs canadiens doivent également concurrencer avec les marchés du gros américains lorsqu'ils établissent les prix des produits canadiens. La figure 8 compare les prix de gros de l'essence dans le port de New York en cents canadiens le litre au taux de change actuel et à celui de janvier 2004. L'analyse montre que sans la hausse du dollar canadien, les prix de l'essence auraient été plus élevés de presque 14 cents le litre en juin 2007.

Bien que le coût du brut ait chuté en dollars canadiens, le prix que les raffineurs canadiens peuvent obtenir a également reculé, car les prix de gros canadiens doivent concurrencer les prix de gros de nos voisins du Sud. Comme le dollar canadien a pris de la valeur, le revenu net des raffineurs canadiens a diminué. Par conséquent, grâce à cette concurrence sur le marché de l'essence nord-américain, ce sont les consommateurs et non les raffineurs qui ont bénéficié de la baisse du prix du brut engendrée par un dollar canadien plus fort.

Pour terminer, la figure 9, qui illustre la différence entre le coût du brut et le prix de vente de gros de l'essence, indique que, même si les marges du raffineur ont augmenté au cours des trois dernières années et demie, la hausse du dollar canadien ne semble pas concourir de façon importante à l'augmentation de marges du raffineur.

Figure 7

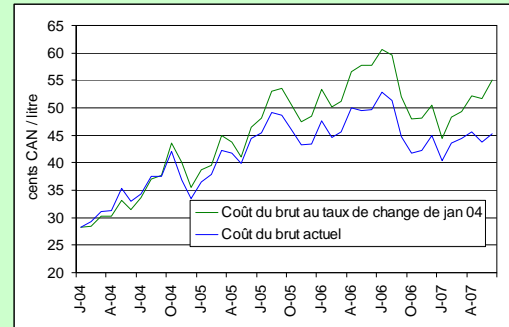


Figure 8

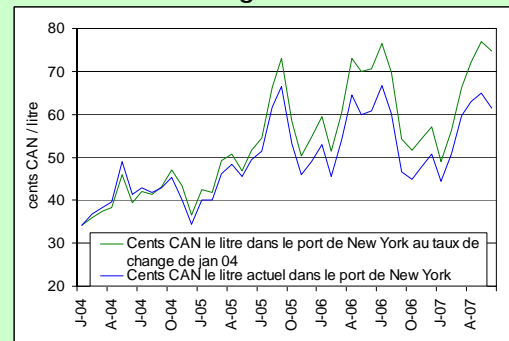


Figure 9

